

Communiqué

Galerie Huit Arles



Dimitri de Larocque Latour – Génie des Lieux

EXPOSITION DU 28 Août AU 23 SEPTEMBRE 2018

Mardi au Samedi - 11h-13h, 15h-19h

Sur rendez vous



© Dimitri de Larocque Latour, Courtesy Galerie Huit Arles

Tout site patrimonial renferme une mémoire, une énergie, un souffle.

Ruines solitaires, palais majestueux, futaies obscures, escaliers symboliques, ces divers lieux clament la démesure autant que l'harmonie ; au cours des siècles, ils ont capté toutes les passions humaines, et les racontent à ceux qui veulent bien les entendre et les comprendre.

Ainsi, chaque photographie de l'exposition *Génie des lieux*, réalisée par Dimitri de Larocque Latour sonde l'invisible, cherche des échos, des silhouettes rémanentes, ouvre la brèche vers un monde entouré de mystères.

Car ces lieux, séjours énigmatiques en apparence, le sont davantage si l'on écoute leurs légendes ; ils seraient gardés par des formes évanescentes dont les voix se mêlent aux chants de l'air et de l'eau.

Ces figures sont les Génie du Lieu. Chaque civilisation possède ses propres Génies : *trickster*, fée, *Genius loci*, stryges, pénates, fantômes, ... Le Génie est parfois vu et perçu comme un complice ou un adversaire, un esprit bienfaisant ou malfaisant. Depuis l'enfance, Dimitri de Larocque arpente les monuments à leur recherche.

Qui dit IMAGE dit MAGIE ; puisse chacune d'elles vont vous transporter dans une autre dimension de la réalité, plus éthérée, plus mystique, où croiser l'ombre d'une Dame blanche vous semblera tout naturel.

Quelles sont tes inspirations ?

Deux hommes ont déterminé ma vocation : tout d'abord un aïeul artiste-peintre, Jacques de Larocque Latour. Il représentait souvent des personnages légendaires comme la Fée Mélusine, la Dame blanche de l'abbaye de Mortemer ou le Meneur de Loups. Ces personnages, ces créatures, étaient toujours mis en scène dans des lieux spectaculaires : devant une route chaotique dominée par un château en ruine, dans des forêts piquées d'arbres morts, etc. L'ambiance, les couleurs, tout cela m'a fasciné. Mon œil cherche aujourd'hui à les retrouver dans la réalité.

Ensuite, déjà passionné par les lieux mystérieux, je découvre en 2006, lors de sa parution, l'ouvrage du photographe britannique Sir Simon Marsden. Un choc total et la révélation de l'infrarouge comme technique de prédilection. Au-delà de l'œuvre, l'homme, Simon Marsden, me fascine aussi beaucoup. Nos pas se croisent souvent dans certains lieux et je vois sa silhouette mélancolique de chasseur de fantômes essayer lui aussi, de chercher sa paix parmi des monuments cherchant la leur.

Par ailleurs, comment oublier les œuvres des peintres Caspar David Friedrich et John Atkinson Grimeshaw ? Leurs paysages au clair de lune ou au crépuscule sont si puissants !

Quels lieux t'ont marqué lors de ta visite en pays d'Arles ?

Les Alyscamps. Cette nécropole mérovingienne semble à des années-lumière de la Terre tant l'atmosphère y est sereine. J'ai aussi été impressionné par la chapelle Saint-Gabriel. Sur la route de Tarascon, elle est protégée par une armée d'oliviers. Plusieurs fois, j'eus le sentiment qu'ils étaient vivants, tant leurs troncs trapus et sombres, leur donnent un air d'êtres fabuleux. Puis, il y a toujours la présence de Vincent Van Gogh.

Que ressens-tu en pareils endroits ?

Une grande sérénité. Le sentiment que nous faisons partie de ces lieux et que nous y sommes appelés, attendus. Il y a quelque chose de matriciel à se trouver dans une ruine, isolée au milieu d'une forêt ; on s'y sent protégé. Comme je ne dispose pas de permis de conduire, je me rends à pieds dans ces lieux, et j'ai le temps de m'y préparer. Un lieu se mérite.

Quelles sont tes activités à côté de la photographie ?

Je suis un master d'histoire. Mon mémoire porte sur les représentations de la Dame blanche au XIX^e siècle en France. Qu'on songe aux contes et légendes, à l'opéra de Scribe et de Boieldieu ou aux tableaux de Dargent, par exemple. Même Victor Hugo a été confronté à une histoire de Dame blanche lors de son exil à Jersey. Les lieux que je photographie sont presque toujours associés à une légende de Dame blanche.

Biographie



Âgé de 22 ans, Dimitri de Larocque Latour poursuit un master d'histoire à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Par ailleurs créateur et animateur de l'émission « Tête-à-tête » diffusée sur TV78, il cherche à susciter ou conforter des vocations auprès des jeunes en interrogeant des personnalités de divers horizons, tels que Laurent Delahousse, Michel Cymes, Raphaël Enthoven, Jean-Pierre Pernaut.

<https://www.larocquelatour.com/>

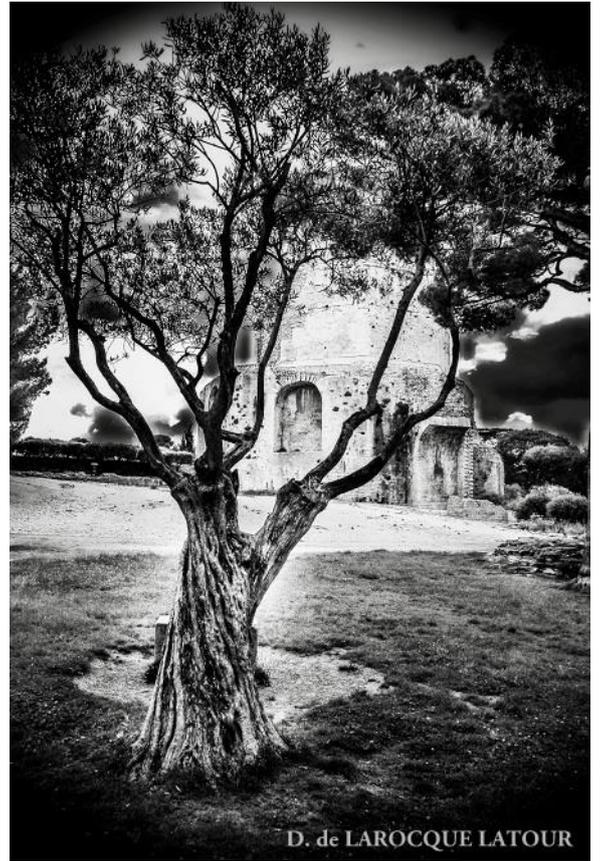
PRIX

Mai 2016 - 1er Prix CROUS Région Île-de-France - Thème "Sauvage"

Août 2016- 2e Prix Puy l'Evêque - Thème "Constructions insolites"



© Dimitri de Larocque Latour



© Dimitri de Larocque Latour



© Dimitri de Larocque Latour, Courtesy Galerie Huit Arles

Veillez respecter le copyright. Il n'y a pas de frais lorsque vous utilisez ces photos dans le cadre des articles de presse concernant l'exposition, Génie des Lieux (28 Août - 23 Septembre, 2018) à la Galerie Huit Arles. Ces images ne peuvent être utilisées que dans le cadre exclusif des articles de presse. Elles doivent être imprimées en intégralité et sans retouches. Merci de nous envoyer deux copies de votre article.

Galerie Huit Arles



La Galerie Huit Arles est située dans un hôtel particulier du 17^{ème} siècle au cœur de la ville d'Arles en France, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette ville provençale est reconnue pour ses monuments romains, ses musées de renommée mondiale, le peintre Vincent Van Gogh (qui y a créé certaines de ses œuvres les plus célèbres), la Fondation Luma, et de prestigieux festivals d'Arts.

Fondée en 2007, la Galerie Huit Arles a acquis une solide réputation pour ses sélections appropriées d'artistes – établis et émergents – ainsi que pour la qualité de ses accrochages et installations. La galerie propose non seulement des expositions et des visites privées, mais accueille aussi des voyageurs indépendants, des artistes en résidence et des ateliers thématiques dans le cadre de son programme « ArtStay ».

La galerie a aussi une présence informelle à George Town, Penang (Malaisie), classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Julia de Bierre

Julia de Bierre est auteur, galeriste, et conservatrice franco-britannique, qui réside et travaille entre la France et la Malaisie, son pays de naissance. Julia s'est formée à l'Uplands School de Penang Hill, avant de compléter son parcours au sein de la prestigieuse Université de Bristol au Royaume-Uni.

Depuis de nombreuses années, Julia travaille sur deux sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO : la ville historique d'Arles, en Provence et celle, multiculturelle, de George Town, sur l'île de Penang, en Malaisie.

Julia de Bierre continue à écrire pour des publications de premier plan ; en Malaisie son travail est publié par « Areca Books ».

Elle est « Trustee » de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz pour la photographie et le film documentaire (New York, Paris, Zurich, Arles), et membre de « Arles Contemporain », le réseau de galeries et musés Arlésiens.

